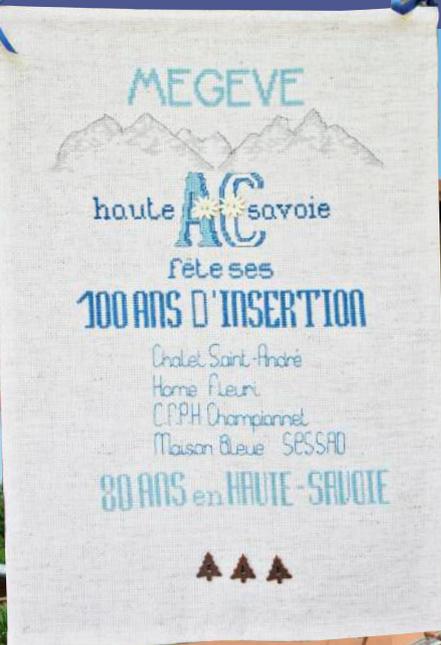


CHAMPIONNET *entre-nous* MAGAZINE

Paris - Oise - Finistère - Haute-Savoie



Sommaire

- Le Carnet 2
- Le mot du Président : 3
- L'Amicale 4
- Championnet loisirs 4
- En direct de nos établissements 5
 - Les diplômés 5
 - SESSAD et colloques 6
 - Témoignage 7
 - Inauguration au Mont Saxonet 8
- Championnet Sports 11
 - Journée porte ouverte 8
 - La charte de l'adhérent 14
- Raconte-nous Championnet,

Cotisations, dons et legs

L'Association CHAMPIONNET, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir les dons et legs. Comme les cotisations, ils ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu, égale à 66% de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable et de 5⁰/₁₀₀ du chiffre d'affaires TTC des entreprises.

(Loi n° 2003 - 709 du 01 08 2003)
Un reçu à joindre à votre déclaration de revenus vous sera remis dès réception de votre envoi.

Montant de la cotisation 2009
45 euros
(dont 35 euros déductibles)

CHAMPIONNET entre-nous Magazine

Revue quadrimestrielle pour les membres de l'Association Championnet et de Championnet Sports
éditée par l'Amicale Championnet
14, rue Georgette-Agutte, 75018 PARIS
Tél. : 01 42 29 09 27
www.championnet.asso.fr
www.championnet-sports.org
Directeur de la publication : Jean-Luc GRAND

Conception graphique : Mag-édipa
Impression : Sopedi

Carnet

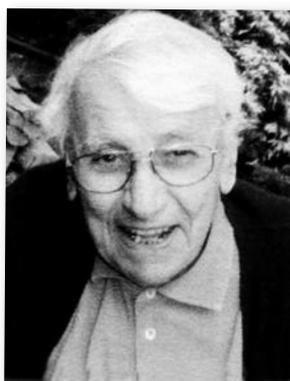
DÉCÈS – Nous avons appris avec peine le décès de :

- Monsieur Jean Edmond GINESTON, le 2 juillet 2009 à Puteaux (92) « *Un phare s'est éteint.* » Lire le témoignage sur cette page.
- Monsieur Louis MARTIN, le 5 août 2009, à Saint-Cloud (92)
Beau-frère de Jean Edmond Gineston, Louis est resté actif à Championnet jusqu'à tout récemment, quand les forces lui ont manqué. Il était toujours de précieux conseil. Homme humble, courtois, compétent, fidèle, son rayonnement nous accompagne. Lire le témoignage sur cette page.
- Madame Veuve Ivan LARIVIERE, née PESTRE, le 1er août 2009, à Calais. Maman de notre ami Jean, footballeur émérite à CS dans les années 60. « On pense à toi, Jeannot »
- Madame Chantal VOGIN née CHIRY, le 26 août 2009 à Le Mesnil Theribus (60). Jeune sœur de notre ami Alain, administrateur de l'AC, qui se dépense sans compter auprès de nos camps de vacances. Nous pensons bien à Pierre, Jacqueline, Jean-Claude, Jacky et leur Maman.

Que les familles de nos amis soient assurées de la part que nous prenons à leur peine.

TÉMOIGNAGE

• Jean Edmond GINESTON



Membre de Championnet, il est pendant l'occupation allemande, responsable des sabotages des « chemins de fer ». Puis au compte de l'O.C.M.J (Organisation Civile et Militaire de la Jeunesse), il a des activités dangereuses (Parachutages, transports d'armes et maquis). Traqué par la Gestapo, il a dû, un jour critique, vider rapidement son domicile clandestin d'un contingent d'armes et d'explosifs qui ont pris le chemin de Championnet avec la complicité de l'abbé Borme et de Marcel Lognon. Arrêté le 7 août 1944, puis déporté le 15 août 1944 en Allemagne à Buchenwald, Dora, Woffleben et Bergen Belsen, il sera libéré le 2 juin 1945.

• Louis MARTIN

En 1943, refusant l'obligation du travail en Allemagne, il entre en clandestinité dans le réseau de résistance « Buckmaster ». Il est responsable pour la zone Nord de la diffusion des journaux du MNL (Mouvement de Libération Nord) : Combat, Libération et défense de la France. Il est arrêté par la Gestapo le 31 janvier 1944 à Blois. Incarcéré sur place jusqu'au 15 février, puis transféré à Fresnes où il séjourne jusqu'au 20 mars et il part pour Compiègne. C'est de là qu'il est déporté le 27 avril 1944 vers Auschwitz, puis le 14 mai à Buchenwald et enfin, dix jours après à Flossenbourg. Il est libéré le 8 mai 1945. Louis fut secrétaire du Conseil d'Administration de l'Association Championnet.



Les personnes qui le souhaitent pourront participer à la messe de 10h30, en l'église Ste Geneviève des Grandes Carrières (18^e), dimanche 15 novembre, en hommage à ces deux grands anciens, aux côtés de leurs familles

« Merci ! »

U

n grand merci à toutes celles et à tous ceux qui ont fait de ces journées du 2-3-4 juillet 2009 des événements pleinement réussis.

Je salue en premier lieu les organisateurs – les Directeurs de nos Établissements et l'Amicale – qui sur la lancée du KER 2008, ont cru à la réussite des journées Hautes-savoyardes.

En lançant cette idée de « journées exceptionnelles », au Ker d'abord, j'avais, comme un gamin (à Championnet il y a souvent une part d'enfance), lancé un caillou dans l'eau. Ça fait un gros « plouf » de surprise et ensuite se forment des ronds harmonieux qui se répètent, s'élargissent, se multiplient.

Bravo aux enfants de Haute Savoie, de l'Oise, de Bretagne qui se sont trouvés et qui ont eu un comportement exemplaire. Bravo à leurs éducateurs et accompagnateurs qui furent les soutiens actifs de cette réussite.

Bravo aux équipes des Maisons, des SESSAD, qui nous ont reçus et expliqués leurs activités avec beaucoup de sens pédagogique et de clarté.

Merci aux publics, les parents, les élus, les fonctionnaires, les partenaires, les amis de Championnet, les inconnus de Megève, qui ont assisté aux diverses activités et notamment à la représentation théâtrale donnée en plein air sur le site de l'Office du Tourisme et au spectacle musical du samedi soir.

Merci aussi aux administrateurs de l'Association, aux membres et aux représentants de Championnet Sports qui par leur présence ont voulu marquer la vitalité de notre institution, et cela, malgré les rudesses de la gestion au quotidien de nos Associations. Je salue au passage la réussite de la « Journée Portes ouvertes » de CS du 13 juin 2009 sur le site parisien.

Un merci également à Jessie Karel qui anima le spectacle très réussi du samedi soir au Palais des Congrès de Megève. Par son talent, son comportement, avant, pendant et après le spectacle, cette artiste fut unanimement appréciée. Les jeunes l'ont plébiscitée. J'en connais même qui souhaitent la voir venir chanter en Bretagne.

La fête s'est terminée dans la bonne humeur. Les cercles s'éloignent doucement du point d'impact, portant toujours plus loin l'effet des « ronds dans l'eau ». Comme eux restons porteurs de ces bonnes impressions recueillies en Haute Savoie grâce à Championnet.

À bientôt

Michel CHAUVIN



L'Amicale

DE CHAMPIONNET



L'été fut chaud!

- Engagée dans l'organisation des journées de haute Savoie, auprès des Directeurs et de leurs équipes, nous avons été très impressionnés par la participation nombreuse des administrateurs et des membres.
- Le camp de juillet de Michael fut également un succès, en Bretagne, au Ker.
- Une trentaine personnes (membres et leurs familles) a animé les murs historiques du Ker Trez Malaouen durant la première quinzaine du mois d'Août.



La rentrée!

C'est reparti comme sur tout le site parisien.

Michael est à la manœuvre : Les mercredis, les anniversaires, le camp de février, le repas de l'Amicale de début décembre 2009, les soirées exceptionnelles avec le Foyer (FJT), les stages en préparation avec CS ou CL, tout, tout redémarre.

« Mais comment fait Michaël? » Il se fait aider d'un certain nombre de bénévoles, trop peu nombreux d'ailleurs et c'est pourquoi il aimerait bien que quelques bonnes volontés supplémentaires se fassent connaître.

CHAMPIONNET SOLIDARITÉ

N'étant pas un club de sports et de loisirs comme les autres, nous avons dans nos objectifs d'aider des jeunes, venant de familles très modestes, qui sans aides financières, ne pourraient pas s'inscrire dans nos sections. L'intention est louable mais la recherche de fonds est très prenante et jamais pérennisée. Merci à ceux et surtout celles (Hoda et Dominique) qui se dépensent pour ces jeunes de notre quartier.

Année 2008/2009 : 58 enfants dans les diverses disciplines de CS et de CL. Budget global : 15154 € dont 10 069 € pris en charge par SOLIDARITÉ. Nos princi-

paux donateurs : l'Association Championnet, Championnet Sports, l'Entraide paroissiale et des donateurs particuliers dont, cette année, la Barclays'Bank.

Vous aussi, peut-être, pouvez nous aider en déposant un dossier auprès de votre entreprise ou de votre comité d'entreprise. Renseignez-vous, ce sera un beau geste que vous ferez pour les Jeunes de Championnet. Bien entendu nous sommes à votre service pour vous aider à monter le dossier de demande de subvention. Hoda, Dominique et Charles Henri sont à votre écoute. Merci

Championnet Loisirs



Le stage CHORALE qui s'est déroulé à Megève en août a connu un beau et franc succès. Tant sur le plan du travail que sur le plan de l'amitié. Avec un concert, très suivi et très apprécié, dans l'église de Megève. Après les festivités du début Juillet, Championnet a marqué fort de son empreinte la vie culturelle de la station.

C'est donc avec beaucoup d'espoir, de développement que nous avons redémarré le mois de septembre et la nouvelle saison. Avis aux amateurs, nous pouvons les accueillir dans nos activités.

En direct des Établissements

La rentrée s'est bien passée dans tous les établissements de l'Oise, de Bretagne et de Haute Savoie. Il y a des projets ou des chantiers un peu partout et nous en parlerons dans le prochain numéro. Nous laissons la place aux photos et aux témoignages.

Sallanches, remise des diplômes aux jeunes...



...ainsi qu'à Megève



En direct des Établissements

Rencontres aux SESSAD d'Annemasse et de Bonneville le 2 juillet



Repas à
Sallanches
le 2 juillet



Colloque au
Mont Saxonex
le 3 juillet



Mes souvenirs du Chalet Saint André (1929-1939)

« Je m'appelle Jean Nageotte, je suis le deuxième de quatre frères : Pierre, Jean, André et Paul.

Avant d'évoquer mes souvenirs de Saint André, il me faut exposer les liens qui nous unissaient à l'Abbé Bernard : Madame Bernard, la mère de l'Abbé, était notre troisième grand'mère, voisine et amie de nos grands-parents paternels. Son fils Julien, futur abbé, était donc ami d'enfance de notre père.

À la mort de celui-ci, lors d'un séjour de vacances en famille au Ker l'été 1927, l'Abbé Bernard qui était déjà le parrain d'André, devint notre parrain à tous les quatre.

C'était l'époque où débutait la construction des préventorijs de Megève.

À notre mère, restée seule avec trois garçons et dans l'attente du quatrième, l'Abbé proposa de venir à Megève où le grand air et le changement nous seraient profitables à tous. C'est ainsi qu'en juin 1928 nous sommes venus à Megève pour faire connaissance avec les lieux.

Megève à l'époque n'était qu'un village. Le seul commerce était « la Coopérative », au rez-de-chaussée de la Mairie. On y trouvait avec le pain et l'épicerie, les cloches à vaches, la quincaillerie et les articles de ménage. Pour la pharmacie, il fallait avoir recours au couvent des sœurs.

Dans l'attente de la finition du chalet du « Christomet », quelques jeunes gens résidaient à la villa « Champlat », à la sortie de Megève, côté Praz, tandis qu'une vingtaine de jeunes filles occupaient la villa « Rochebrune », de l'autre côté de la route, sous la direction de Mademoiselle Communeau. L'Abbé Boucard était l'aumônier commun aux deux.

L'événement fut la pose de la première pierre du chalet Saint-André : nous eûmes tous le privilège de frapper à l'aide de la truelle, cette pierre de granit qui renferme avec la date de l'événement, les noms des parrains, dont l'Abbé André Caillet initiateur et principal donateur. Cette pierre gravée d'une croix se trouve scellée dans la façade, à droite de la porte d'entrée. L'architecte était Monsieur Woibel et l'entrepreneur Monsieur Maissonny.

Le temps de la construction, c'est en juillet 1929 que nous sommes revenus occuper un chalet encore en travaux : les peintures n'étaient pas finies, l'escalier n'avait pas encore sa rampe, il fallait longer le mur ; la porte d'entrée n'était même pas posée et un cheval pénétra la nuit, faisant un tapage cause d'une vraie frayeur. Heureusement, il y avait là quelques jeunes hommes de Championnet, venus pour l'ouverture et le temps des vacances : Henri Dorveau, Raymond Borme, Marius Prigent, Pierre Corval.

La première équipe dirigeante était constituée de Mademoiselle Borme appelée tante Odette, directrice aidée de notre mère, l'Abbé Assemaine aumônier et en même temps moniteur sportif, Madame Chassagne infirmière, Mademoiselle Valette lingère, Aline Lézé institutrice.

Viendront par la suite : l'Abbé Rolland, Mizelle Nicolas, Madame Davoigneau économiste, Monique Lequesne, Jeanne Pache, Isabelle Corboz et bien d'autres... toutes seront appelées familièrement « tante »

Les deux premiers garçons hôtes du chalet furent Gaston Naudet et Monastério. C'est avec eux que Pierre et moi, à la rentrée, allâmes à l'école de Megève, accueillis pas très cordialement par les Mégevans qui nous traitaient de Parigots et nous provoquaient pendant les récréations.

Ce trajet en galoches dans le froid du matin, la glace et la neige au début de l'hiver nous a valu bronchite et pneumonie. Guéris, nous ne sommes pas retournés à l'école de Megève, tante Aline assurant une heure de classe tous les jours en soirée.

Avec mes frères Pierre, André et Paul, nous faisons partie du groupe des grands dont notre mère était la responsable.

Que de souvenirs heureux nous gardons de cette époque : les promenades en chantant, à la Glissière ou aux alentours, les excursions d'une journée sur les monts environnants, l'hiver les parties de luge et de ski sur la butte avant de nous aventurer sur les pentes de Rochebrune où venait d'être installé le premier remonte-pente ancêtre du télésiège. Les séances de cinéma organisées par l'abbé Rolland, avec tous les films de Charlot, mais aussi le côté spirituel avec son enseignement et son souci d'une belle liturgie des offices religieux.

Pendant trois ans nous avons mené cette vie insouciant. Mais vint le temps de penser aux études et à l'avenir...

Ce n'est pas sans douleur de part et d'autre que vint l'heure de la séparation. En octobre 1932, Pierre et moi, suivis d'André un peu plus tard, fûmes envoyés en pension en région parisienne.

Heureusement à Pâques et aux grandes vacances, nous retrouvions notre mère et le chalet Saint André, la montagne et la liberté. Car en vacances nous étions complètement libres, astreints seulement à être à l'heure aux repas, ce qui n'a pas toujours été le cas, entraînés dans nos escalades à travers monts ou nos virées à vélo.

Septembre 1939 sonna la fin de cette vie heureuse. La guerre déclarée, notre mère ne voulant pas que nous restions séparés, s'est résignée à quitter ce chalet dans lequel elle s'était donnée pendant dix ans, pour retourner en région parisienne. Ce n'est qu'en 1946 pour notre voyage de noces que je suis revenu à Saint André, et mon frère André un an plus tard pour la même circonstance, accueillis par tante Odette envers qui nous gardons un souvenir affectueux et reconnaissant. Chaque fois que nous revenons à Megève, nous ne manquons pas ne serait-ce que passer et s'arrêter devant ce chalet où nous avons tant de souvenirs heureux.

Vive Saint André ! »

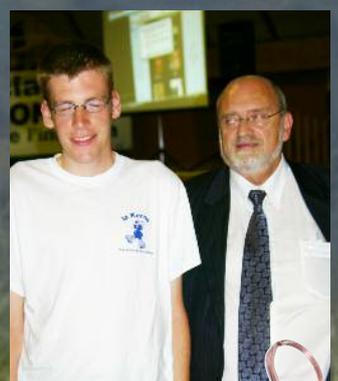
Jean Nageotte juillet 2009

En direct des Établissements

L'inauguration du Mont Saxonet après les travaux



En direct des Établissements



En direct des Établissements



Championnet Sports

Une bonne fin de saison 2008/2009
et surtout un « final » très réussi
avec la journée Porte Ouverte du 13 juin

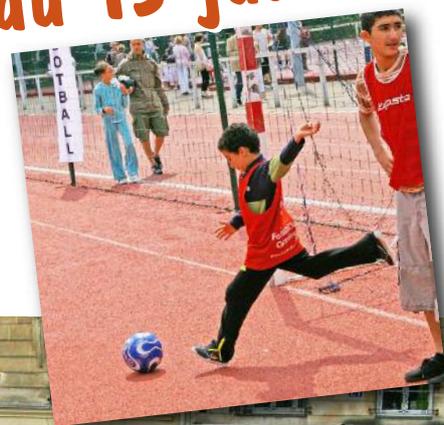
Encore une belle démonstration des forces de CS. Cette journée n'aurait pas eu la réussite qu'elle a connue sans l'engagement d'une partie des professeurs, éducateurs, entraîneurs (dommage pour ceux qui n'ont pas toujours fait l'effort de venir), et de nombreux bénévoles, ceux que l'on retrouve dans la mouvance des sections mais d'autres aussi qui sont venus tout spécialement pour donner un coup de main, comme ça, pour Championnet.

Merci à tous ceux qui ont « mouillé la chemise ».

La rentrée 2009/2010 s'est bien passée, dans le prochain Entre Nous nous ferons un premier bilan des inscriptions et nous regarderons où en sont les diverses sections.

A ce propos nous souhaitons la bienvenue à une nouvelle discipline qui devrait plaire à tous : L'Ultimate freesbee (voir page 13).

La journée Porte Ouverte du 13 juin 2009



Championnet Sports



Championnet Sports

La journée Porte Ouverte du 13 juin 2009



NOUVEAU

Une nouvelle section à Championnet-Sports, « l'Ultimate frisbee »



Fruit du rapprochement de Championnet-Sports et de l'association Revolution'Air, « L'Ultimate frisbee » arrive dans le 18^e arrondissement. Ce sport connaît un essor considérable en France. Jusqu'à présent un seul club parisien proposait l'activité en « outdoor » dans des conditions idéales. Aujourd'hui Championnet-Sports propose cette activité sur le terrain synthétique du stade des Poissonniers permettant une pratique de l'Ultimate sur sa surface maîtresse : un terrain en herbe d'environ 40mx100m. Les règles sont simples et l'Ultimate est accessible à tous. Il se pratique à 7 contre 7 avec un frisbee. Chaque équipe doit traverser le terrain par une succession de passes pour marquer un point par une ultime réception du frisbee dans une zone d'en-but à l'extrémité du terrain. Le joueur en possession du disque ne doit plus courir et doit relancer le

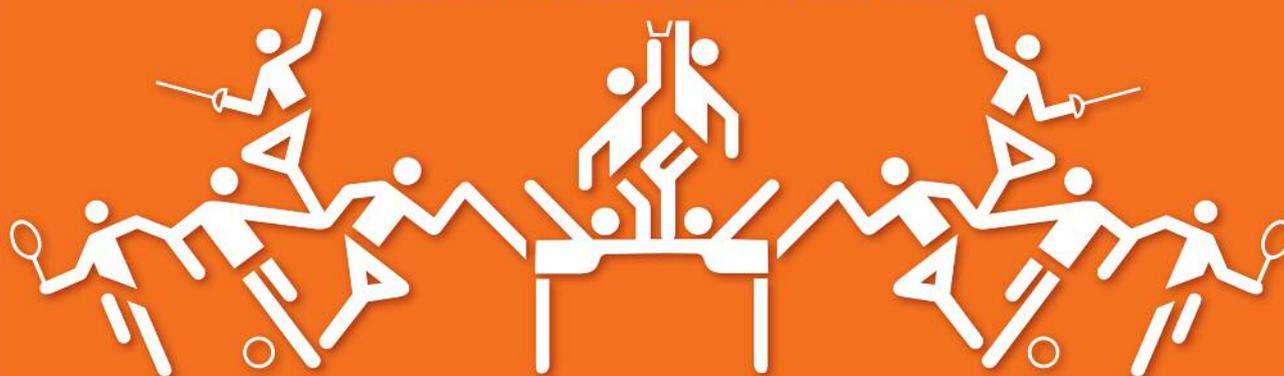
disque à un partenaire en moins de 10 secondes. Le frisbee change d'équipe lorsqu'il touche le sol, sort des limites ou qu'il est intercepté par l'équipe adverse. Les joueurs jonglent entre courses effrénées, lancers avec précision et stratégie collective tout en suivant les principes clefs du sport : fair-play, auto-arbitrage et mixité ! Fort d'une trentaine d'anciens joueurs et d'une vingtaine de nouveaux adhérents, la section « Ultimate frisbee » de Championnet-Sports tend à accueillir tous les niveaux de pratique, des loisirs jusqu'à la compétition et espère développer l'activité pour les enfants dès la saison prochaine.

* Entraînement le mercredi de 20h30 à 22h30
Stade des Poissonniers, 2 rue Jean Cocteau
75018 Paris (à partir de 16 ans).





CHAMPIONNET SPORTS



CHARTRE DE L'ADHÉRENT

Conformément aux principes déontologiques du sport, être membre adhérent de l'Association doit contribuer au développement des capacités physiques et morales des sportifs dans un esprit de Solidarité et de Fair-Play.

Moi, membre adhérent(e) de CHAMPIONNET-SPORTS, je m'engage à...

- ➔ Respecter tout le monde en toutes circonstances.
- ➔ Faire preuve de loyauté et de tolérance envers tous.
- ➔ Respecter les infrastructures et le matériel.
- ➔ Respecter les règles d'hygiène et de propreté élémentaires.
- ➔ Être à l'heure aux rendez-vous pour les cours et les matches.
- ➔ Ranger le matériel et les équipements.
- ➔ Prévenir en cas d'absence ou de problème.
- ➔ Encourager mes partenaires et les équipes de Championnet-Sports.
- ➔ Participer bénévolement aux manifestations organisées par l'Association.
- ➔ Signaler mes changements de coordonnées.
- ➔ Ne pas faire usage de produits dopants.

Tout comportement brutal ou agressif, propos insultant ou diffamatoire sera soumis au Conseil de Discipline et passible de sanctions ou d'exclusion.

leur pays. Pour eux, leur avenir ne pourra s'inscrire que dans un environnement de libertés retrouvées.

Depuis trois ans ils ont des amis, des frères, des copains qui sont partis et qui ne sont pas revenus : blessés, prisonniers, déportés, tués... Moins que d'autres ils ne semblent vouloir accepter cette situation.

Et « l'Entraîneur » ? Il s'agit du Directeur général de Championnet. L'abbé Raymond Borme fut lui aussi un gamin de Championnet. Il a grandi dans les mêmes bâtiments, sur le même stade que ces jeunes là. Après son ordination, il a été nommé prêtre auprès de l'abbé Bernard. Championnet, il connaît. Il connaît bien les jeunes de l'association. Il les voit grandir. Il remarque les réactions des uns et des autres. C'est lui qui va, individuellement, leur proposer d'entrer dans les réseaux de la résistance. C'est lui qui va les soutenir, les écouter, leur donner la force de se dépasser. Peu d'entre eux seront dans un même réseau ou sauront ce que font les autres. La discrétion étant la première qualité d'un résistant, tous ont cette qualité. Leurs propres familles ne découvriront la réalité de leurs activités que bien plus tard, lorsque le danger de se faire prendre sera si imminent qu'il faudra vite quitter l'appartement, le quartier, voire Paris. Certains seront pris et connaîtront les interrogatoires, la torture, les camps de concentration.

Ces jeunes avaient-ils le goût du risque ? Cette question je l'ai posée à l'un d'entre eux, la réponse a fusé : « Non ! Le risque, on savait qu'il existait mais on ne le voyait pas. D'ailleurs si on y avait pensé on aurait eu peur ! » J'ai ajouté « Mais alors, quel était votre carburant ? » « Le besoin de libertés, ce n'était pas un jeu, on ne jouait pas, c'était notre devoir. Il y avait les nazis, la Gestapo et ça, ce n'était pas supportable. Le Père Borme était pour les uns directeur de conscience, pour tous une référence, un support, un éclairer. Ce n'était pas compliqué... »

Et puis viendra le temps de la Libération. Les camps s'ouvriront, les prisonniers et les déportés rentreront (hélas, pas tous). Leur santé est à reconstruire. Nos huit amis reviennent à Championnet. Ils reprennent, dès que leur état général les y autorise, des activités et des responsabilités, à CS ou à l'AC. Championnet les accueille comme tous les autres membres, ni plus, ni moins. L'abbé Borme qui, tel un capitaine d'un navire, est resté à la barre de Championnet durant ces années de tempête et qui a participé, lui aussi à la Résistance active, réunit « ses » Jeunes pour les remercier. C'est ainsi qu'ils découvriront ce que chacun faisait et ce qu'il était devenu.



Ils attendront 1978, soit plus de vingt ans, pour se réunir annuellement et entretenir le pacte de l'amitié qui s'était construit dans les sombres années autour du Père Borme, lequel est trop tôt décédé pour participer avec eux...

Aujourd'hui, ces huit jeunes ont ou auraient, car six sont désormais partis, plus de 85 ans. Ils n'ont jamais cherché à faire valoir un titre de gloire qu'ils auraient bien mérité. Leur courage n'a eu d'égal que leur modestie et leur humilité. !

J'entends souvent parler de « l'esprit de Championnet » sans jamais bien savoir ce qu'il recouvre, mais là, je suis certain que le comportement de nos Anciens y contribue.

Si je vous ai raconté cette histoire aujourd'hui c'est pour rendre hommage à tous les neuf, d'autant que deux d'entre eux, Jean Edmond et Louis, nous ont quittés durant cet été (voir Carnet page 2) mais aussi pour faire un parallèle avec les personnes croisées en juin et en juillet, et qui donnaient le meilleur d'eux-mêmes dans les activités sportives et éducatives.

Alors, en 2009, la conduite personnelle de ces Anciens peut-elle inspirer certains d'entre nous ? Sont-ils des références ? Je crois que oui. Certes, les conditions ne sont plus les mêmes et c'est tant mieux si nous ne sommes pas en guerre, mais il y a tant de combats à mener qu'il faut gagner : Lutte pour les études, lutte pour trouver un boulot, lutte pour vivre dignement, lutte contre l'individualisme forcené, lutte pour remettre debout ceux qui sont tombés, lutte pour accueillir ceux qui sont différents (handicapés, malades, immigrés...)

Championnet est un creuset d'où sortent et d'où sortiront des Hommes et des Femmes aussi valeureux que nos Anciens.

Soyez attentifs et sachez répondre quand vous serez appelés.

*À bientôt !
L'Ancien*

Raconte-nous Championnet, l'Ancien

Championnet voulait faire d'eux « des Hommes debout ».



Pierre Corval



Marcel Lognon



René G. Laurin



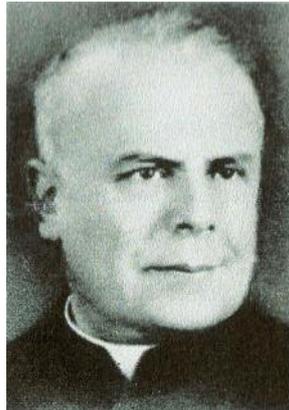
Jacques Girard



Jean Gineston



Louis Martin



Abbé Raymond Borme



André Grandin



Marcelin Malvezin



Dans les heures difficiles, ils se sont tout naturellement engagés dans la lutte contre ceux qui voulaient nous soumettre.

D'abord il faut que je vous dise tout le plaisir que j'aie eu lors de la journée « Porte ouverte » de CS et lors des « Journées de Haute-Savoie » de cet été avec l'AC. Un peu épuisant à mon âge mais je ne regrette pas. Ce que j'y ai vu m'a ôté toute fatigue ! J'ai vu des jeunes gens, des jeunes filles, des enfants, des adultes, heureux de participer ; des bénévoles bien accrochés aux actions de Championnet, des Parents contents et fiers de leurs enfants. J'ai vu des cadres (éducateurs, entraîneurs, moniteurs, administrateurs, présidents...) trouver, si besoin était, une justification à leur action. J'ai vu des gens heureux de se rencontrer, de se parler, de se retrouver. Et tout ça pour quoi ? Pour aider les plus jeunes à se construire, à s'équilibrer, et pour offrir aux autres un cadre d'expression de leurs responsabilités, de leur engagement envers nos associations. Que du bonheur !

Ensuite, voici l'histoire que je veux vous conter aujourd'hui, et qui est en rapport avec le paragraphe précédent. Comme toutes mes histoires celle-ci est vraie. Il s'agit de huit gars de Championnet et de leur « Entraîneur ».

Nous sommes en 1943. La France, en guerre depuis septembre 1939, est coupée en deux ; Paris se trouve dans la zone occupée par l'armée allemande.

Nos amis ont 18, 19 ans. Ils sont membres de Championnet depuis plusieurs années. Ils habitent le quartier. Ils font du sport à CS : du basket, du foot, de la gym, de l'athlétisme ou de la pelote basque. Ils participent à des activités de loisirs (animation du Patro-centre aéré dirait-on aujourd'hui, colo en Bretagne...), d'éducation (scoutisme, cercles de réflexion,...). Certains sont engagés dans la vie sociale (syndicats, JOC,...) et trouvent à Championnet un lieu de formation. Bref, ce sont des jeunes qui ont bénéficié des activités de Championnet et qui, à présent, prennent des responsabilités non seulement dans les associations (CS ou AC), mais aussi dans leur vie. Ils ont reçu et déjà ils donnent. Don de leur temps, partage de leur idéal.

Ils ne sont ni plus ni moins sérieux, méritants, exceptionnels que les jeunes garçons et filles d'aujourd'hui. Peut-être un peu plus mûrs car ils entrent tôt dans la vie active. Tous ont un métier.

Ces huit là ne se concertent pas. Ils se connaissent comme lorsqu'on fréquente un même club, mais qu'on n'y fait pas le même sport. Ils se croisent, ils se saluent et puis c'est tout.

Leurs points communs ? Ils sont de Championnet, ils ont une vraie personnalité, et ils souffrent de la situation de

(Suite page 15)